



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de LAMY-HOUDRY (Mathilde), « Note sur la présente édition », *Pastorales. Athlette (1585), Diane (1594), Arimène (1597)*, MONTREUX (Nicolas de), p. 41-44

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09914-7.p.0041](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09914-7.p.0041)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2020. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTE SUR LA PRÉSENTE ÉDITION

Six éditions de la présente pastorale sont connues ;

En 1585, la pièce paraît en volume indépendant et à la fin du *Premier Livre des bergeries de Juliette* (avec pagination et page de titre particulières) à Paris chez Gilles Beys ; nous appelons cette édition A.

En 1587, la pièce paraît en volume indépendant à Paris chez Gilles Beys ; en 1588 elle paraît à la fin du *Premier Livre des bergeries de Juliette* (avec pagination et page de titre particulières) à Paris chez Gilles Beys. Nous notons aussi l'existence étonnante d'un volume des *Bergeries*, daté de 1587 (chez le même éditeur toujours), dans lequel la pièce, avec pagination et page de titre particulières, est datée de 1588. Nous appelons ces trois volumes identiques B.

En 1591, la pièce paraît en volume indépendant et à la fin du *Premier Livre des bergeries de Juliette* (avec pagination et page de titre particulières) à Lyon chez Jean Veyrat ; nous appelons cette édition C.

En 1592, la pièce paraît à la fin du *Premier Livre des bergeries de Juliette* (avec pagination et page de titre particulières) à Tours chez Montr'œil et Richer ; nous appelons cette édition E.

En 1592, la pièce paraît en volume indépendant à Tours, chez Jamet Mettayer ; nous appelons cette édition F. La même année paraît un volume du *Premier Livre des bergeries de Juliette* à Tours, chez Georges Drobot, recueil factice qui contient l'édition de Jamet Mettayer.

A ; *Athlette*, Paris, Gilles Beys, 1585 (Richelieu, 8-RF-1431)

« Athlette », *Le Premier Livre des bergeries de Juliette*, Paris, Gilles Beys, 1585 (Mazarine 8°43933, Tolbiac RES-Y2-1616, bibliothèque du château de Chantilly / cabinet des livres V-B-008).

B ; *Athlette*, Paris, Gilles Beys, 1587 (Tolbiac RES-YF-4573).

« Athlette », *Le Premier Livre des bergeries de Juliette*, Paris, Gilles Beys, 1587 (Arsenal 8-BL-21213, Mazarine 8°22246)

- « Athlette », *Le Premier Livre des bergeries de Juliette*, Paris, Gilles Beys, 1588 (Tolbiac Y2-7064 et Y2-7065, Arsenal 8-BL-21212 et THN-998).
- « Athlette », *Le Premier Livre des bergeries de Juliette*, Paris, s. n., 1588 (Clermont-Ferrand, fonds Vimont, 43904, Mazarine 8°45079).
- C ; *Athlette*, Lyon, Jean Veyrat, 1591 (NUMM-79253).
- « Athlette », *Le Premier Livre des bergeries de Juliette*, Lyon, Jean Veyrat, 1591 (bibliothèque municipale de Dijon, fonds Patrimoine, 7794).
- D ; « Athlette », *Le Premier Livre des bergeries de Juliette*, Lyon, Jean Veyrat, 1592.
- « Athlette », *Le Premier Livre des bergeries de Juliette*, Lyon, Jean Veyrat, 1593.
- E ; « Athlette », *Le Premier Livre des bergeries de Juliette*, Tours, Montr'oeil et Richer, 1592 (bibliothèque municipale de Versailles Rés. in-12E458e).
- F ; *Athlette*, Tours, Jamet Mettayer, 1592 (Arsenal 8-BL-14591 et 8-BL-21214).
- « Athlette », *Le Premier Livre des bergeries de Juliette*, Tours, Georges Drobot, 1592 (Arsenal 8-BL-21214).

Le texte retenu pour la présente édition est le dernier publié du vivant de l'auteur ; le texte est situé à la fin du *Premier Livre des bergeries de Juliette* paru à Lyon chez Jean Veyrat en 1592, réédité avec la même page de titre et chez le même éditeur en 1593.

## GRAPHIE/ORTHOGRAPHE

La graphie ancienne a été respectée, conformément aux principes d'édition de la collection. Néanmoins, pour faciliter la lecture, l'orthographe des noms propres a été modernisée selon l'usage actuel, tant que la métrique n'en est pas altérée ; l'usage des minuscules et des majuscules a été également corrigé ponctuellement. Les noms de personnages ont été harmonisés. Enfin, il a été procédé à la résolution des abréviations, à la distinction des homonymes et à la modernisation des agglutinations et désagglutinations.

L'orthographe n'étant pas fixe au XVI<sup>e</sup> siècle, aucune variante strictement orthographique n'est répertoriée. Les principes de dissimilation ordinaires ont été appliqués ; les distinctions sont systématiquement faites entre *i* et *j*, entre *u* et *v*, entre *y* et *i*, entre *z* et *s*, entre *z* et *x*, entre *s* et *x*.

## PONCTUATION

Conformément aux principes de la collection, la ponctuation a été conservée, sauf quand l'usage contrevient aux règles moderne. Néanmoins, les marqueurs d'intensité parfois très nombreux (points d'exclamation notamment) ont été réduits et les deux points, dont la valeur respiratoire est perdue aujourd'hui, ont été remplacés quand ils signalent une pause. Enfin, des guillemets ont été ajoutés en substitution des retraits de début de ligne pour les chansons ou les stances, quand la métrique est identique au texte de base. Nous signalons ces occurrences en bas de page.

Les variantes de ponctuation, extrêmement nombreuses et très peu significatives, ont été ignorées.

## DÉCOUPAGE ET NUMÉROTATION

Le découpage en scènes a été respecté même s'il ne correspond plus aux usages ; nous avons ajouté des didascalies pour signaler les entrées et les sorties des personnages.

## SÉLECTION DES VARIANTES

Les variantes entre les six éditions ne sont pas très nombreuses et nous n'avons retenu que les plus significatives, qui induisent réellement un changement de sens ou un emploi synonymique.

Nous excluons ainsi les coquilles évidentes, les variations de temps des verbes, les variations de genre des noms ou groupes nominaux, les variations de pronoms dans les constructions verbales, les confusions de pronoms et de déterminants, les modifications de formes verbales qui ne présentent guère d'intérêt. Il arrive que des variantes retenues puissent être considérées comme des coquilles, selon la lecture qu'on fait de la scène. Nous signalons alors une possible erreur et en laissons la libre appréciation aux lecteurs. Nous modernisons l'orthographe des noms propres selon l'usage actuel, tant que la phonétique n'en est pas altérée.

Quand nous rejetons la leçon de l'édition retenue pour une variante, nous le signalons en note de bas de page. Les coquilles les plus évidentes sont corrigées sans mention particulière ; les autres sont signalées en note de bas de page.